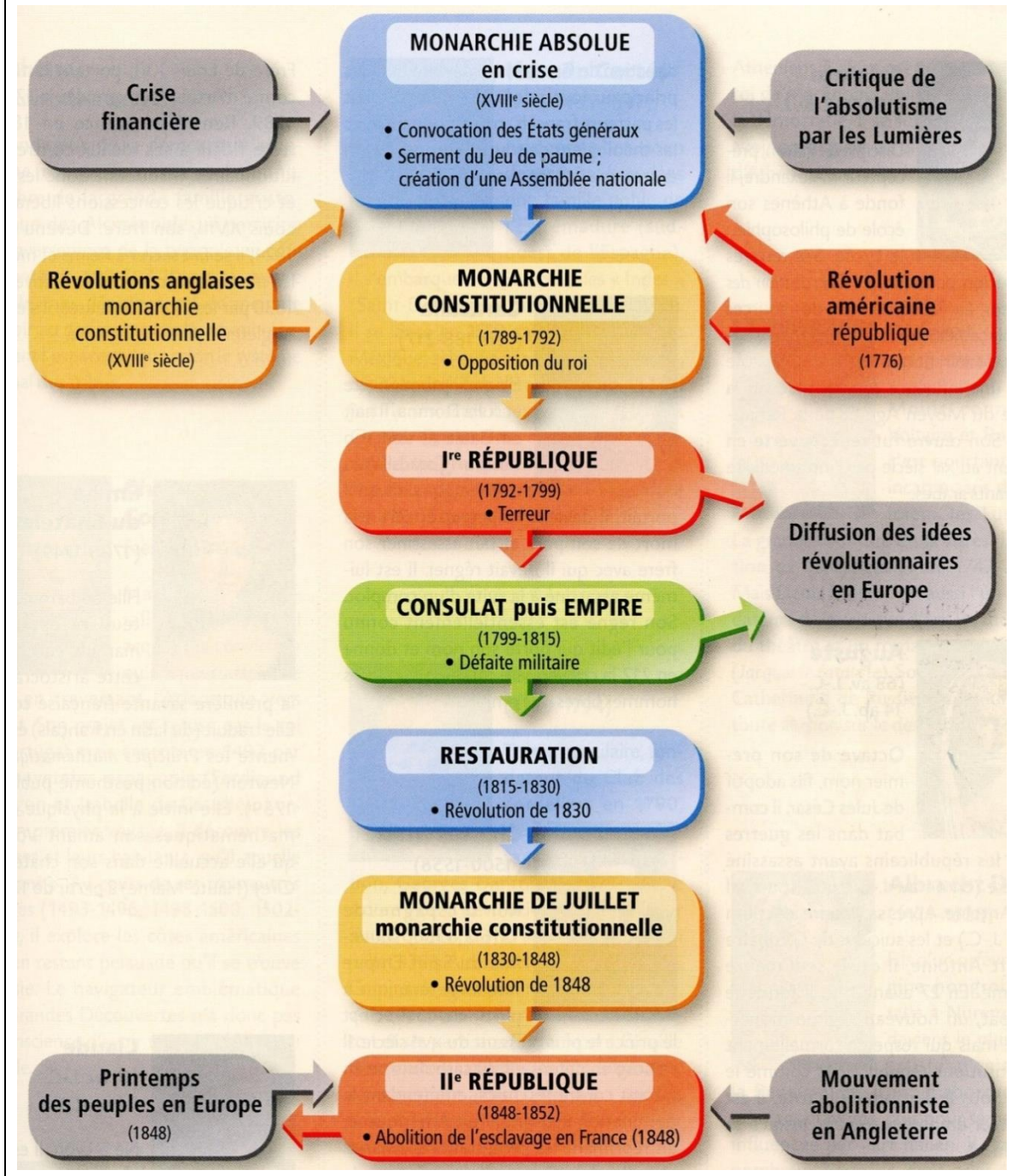


UNITE 9 : LA FRANCE DE 1848 à 1870

Schéma : la France de 1789 à 1852



I – La II^e République (1848-1851)

La II^e République commence au lendemain de l'abdication du roi **Louis-Philippe**, où l'opposition républicaine se fait sentir, en pleine période de crise et de chômage. Elle est marquée principalement par :

- la Constitution, démocratique et sociale : elle établit le **suffrage universel masculin**, et crée les Ateliers nationaux, pour employer les chômeurs. Sur l'initiative de Victor Schœlcher, **l'esclavage est aboli** dans les colonies. La « Fraternité » s'ajoute à la devise républicaine, on dresse des « arbres de la Liberté ».



Lamartine choisit le drapeau tricolore, Hôtel de Ville de Paris, Peinture de Philippoteaux, 1848, musée du Petit Palais.

Le lendemain de la révolution, devant l'Hôtel de Ville de Paris, Alphonse Lamartine, chef du gouvernement provisoire, tient tête aux extrémistes qui réclament le drapeau rouge et fait maintenir le drapeau tricolore comme drapeau national.

« Le gouvernement provisoire considérant :

- que l'esclavage est un attentat contre la dignité humaine ;

- qu'il est une violation flagrante du dogme républicain : "Liberté, Egalité, Fraternité" [...] décrète :

Article 1. L'esclavage sera entièrement aboli dans toutes les colonies et possessions françaises deux mois après la proclamation du présent décret. A partir d'aujourd'hui, tout châtiment corporel, toute vente de personnes non libres sont absolument interdits.

Article 8. Même en pays étranger, il est désormais interdit à tout Français de posséder, d'acheter ou de vendre des esclaves et de participer à tout trafic ou exploitation de ce genre. Toute infraction entrainera la perte de qualité de citoyen français. »

Décret du 27 avril 1848.

Questions :

- 1) Où et quand l'esclavage est-il aboli ?
- 2) Au nom de quels principes ?

Pourquoi fut-elle si brève ?

Elle était fragilisée par la **division** des Républicains :

- d'une part les modérés, comme Lamartine, membre du gouvernement provisoire, ou Ledru-Rollin.
- d'autre part des socialistes, comme Louis Blanc.

Aux élections, on constate une large majorité aux Républicains Modérés.

• On décide la fermeture des **ATELIERS NATIONAUX**, jugés trop coûteux, ce qui provoque l'**INSURRECTION** de Juin 1848 (du 23 au 26). C'est la fin de l'espoir en une République sociale, plus fraternelle et plus juste.

De la République à l'Empire

La « peur sociale » est attisée, on a peur pour l'ordre et la propriété et on comprend facilement la victoire aux élections du « Parti de l'Ordre » qui soutient **Louis-Napoléon Bonaparte**, neveu de Napoléon 1^{er}, avec 74% des voix. C'est un conservateur, qui fait un « retour en arrière », en limitant de nouveau le suffrage universel à ceux qui ont une résidence fixe depuis au moins 3 ans, ce qui baisse de 3 millions le nombre de votants.

Le 10 décembre 1848, il est élu **PRESIDENT de la II^e REPUBLIQUE** au suffrage universel masculin. En conflit avec l'assemblée (la Constitution ne prévoit pas un deuxième mandat), Louis Napoléon organise un **coup d'État**. Le **2 décembre 1852** (la date n'est pas un hasard !) Louis Napoléon proclame le Second Empire. Il dissout l'Assemblée et s'empare de la totalité des pouvoirs : sous le nom de Napoléon III, il installe un régime **autoritaire**. Les opposants sont arrêtés et contraints à l'exil : c'est le cas de Victor Hugo.

II) Le Second Empire (1852 – 1870)

Comment gouverna Napoléon III ? Quelle fut son œuvre ?

A – Un Empire autoritaire

- faible réaction au Coup d'Etat : souvenir de la dure répression de 1848 (ouvriers et députés).
- Napoléon III crée une nouvelle Constitution, qui lui donne les pleins pouvoirs.
- 1851 : un **plébiscite** lui permet de rétablir l'EMPIRE, avec 10 ans de mandat.

Le **2 décembre 1852** a lieu la proclamation de l'EMPIRE.

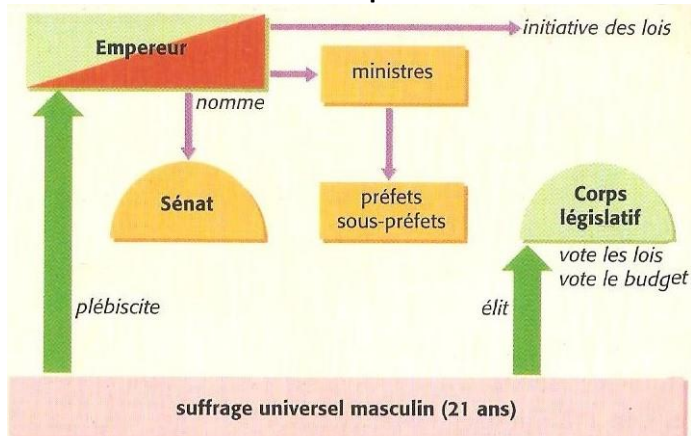
Son mariage avec Eugénie de Montijo lui donnera un prince héritier en mesure de continuer la nouvelle dynastie.

Portrait de Napoléon III, F.X.

Winterhalter



La Constitution du Second Empire



Exercice

- 1) Qui exerce le pouvoir législatif ?
- 2) De quelles façons le peuple est-il consulté ?

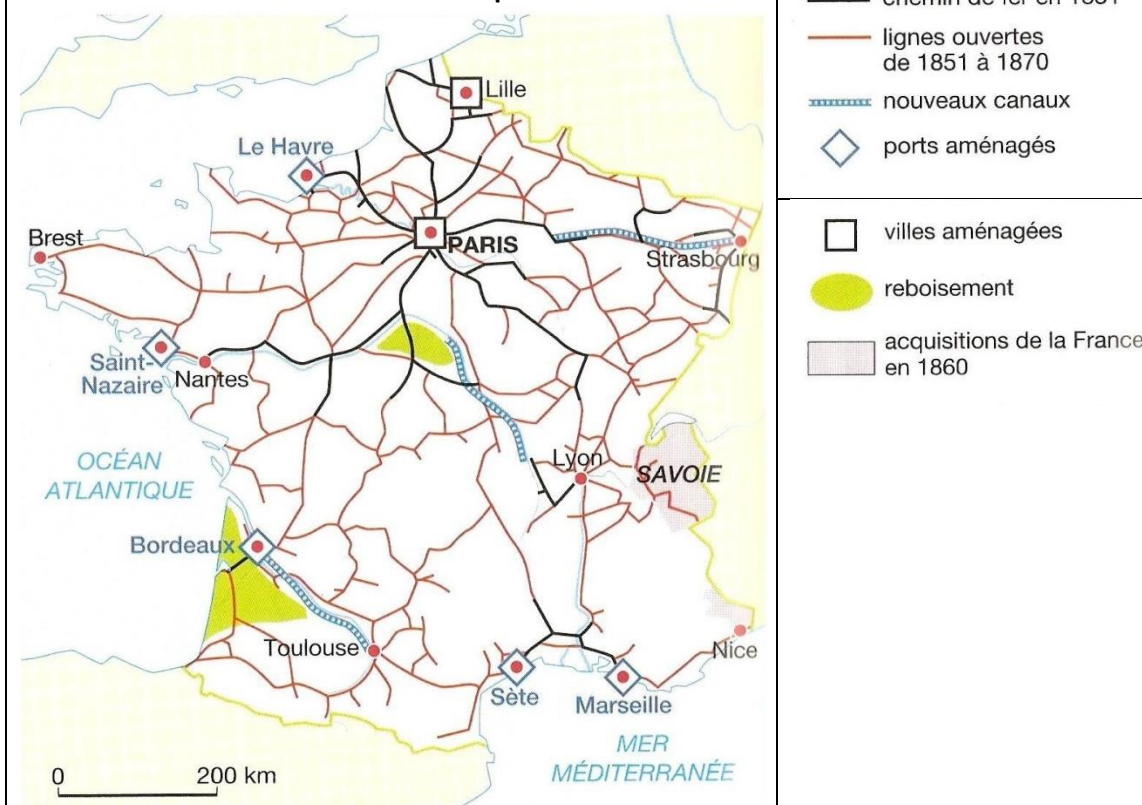
Le contrôle de la presse

« Tout journal traitant de matière politique [...] ne pourra être créé sans autorisation du gouvernement. Tout propriétaire de journal doit verser au Trésor un cautionnement et acquitter sur chaque numéro un droit de timbre [...] Un journal peut être suspendu par une décision ministérielle, alors même qu'il n'a pas été l'objet d'aucune condamnation, mais après deux avertissements motivés ».

Décret du 17 février 1852.

B – l'œuvre du Second Empire

La transformation de la France sous Napoléon III



Le programme économique de Napoléon III

Aujourd'hui, non seulement nos grandes exploitations sont gênées par une foule de règlements restrictifs, mais encore le bien-être de ceux qui travaillent est loin d'être arrivé au bon développement qu'il a atteint dans un pays voisin. Il n'y a donc qu'un système général de bonne économie politique qui puisse, en créant la richesse nationale, répandre l'aisance dans la classe ouvrière.

En ce qui touche l'agriculture, il faut la faire participer aux bienfaits des institutions de crédit, défricher les forêts situées dans les plaines et reboiser les montagnes, affecter tous les ans une somme considérable aux grands travaux de dessèchement, d'irrigation et de défrichement. [...]

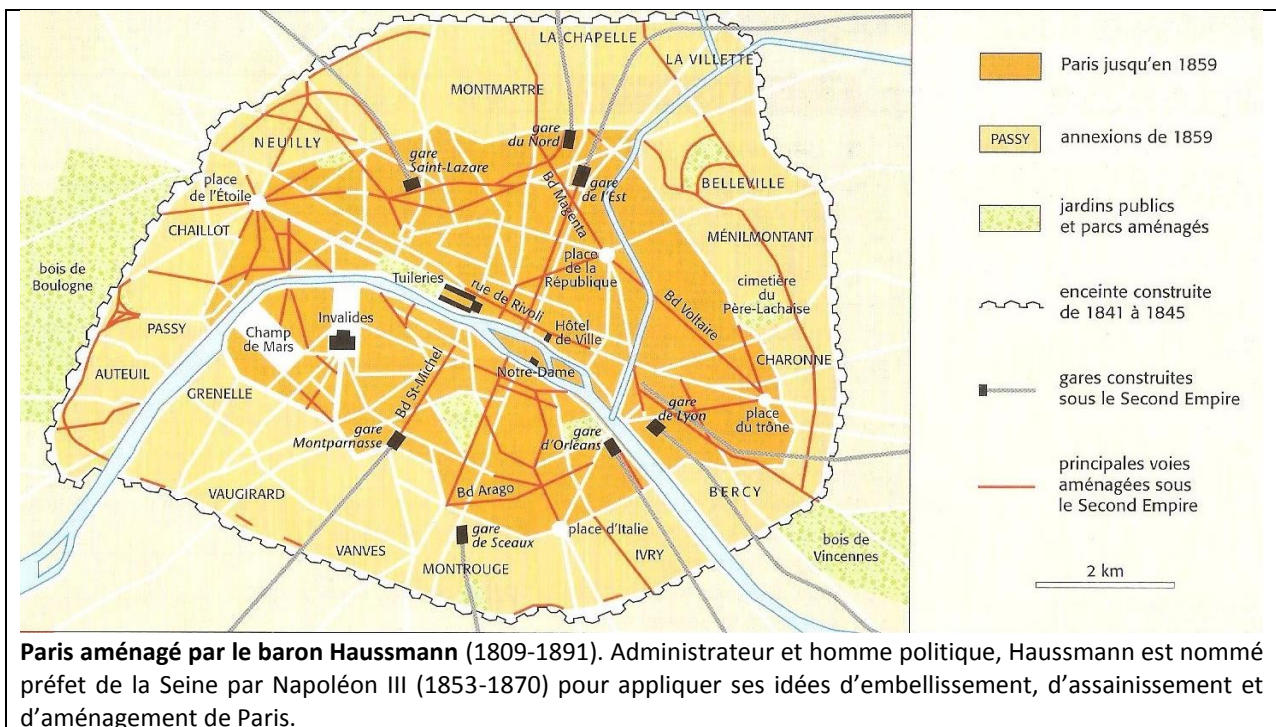
Pour encourager la production industrielle, il faut affranchir de tout droit les matières premières indispensables à l'industrie et lui prêter les capitaux qui l'aideront à perfectionner son matériel.

Le ministre des Travaux Publics fera exécuter le plus promptement possible les voies de communication, canaux, routes et chemins de fer qui auront surtout pour but d'amener la houille et les engrais sur les lieux où les besoins de la production les réclament, et il s'efforcera de réduire les tarifs en établissant une juste concurrence entre les canaux et les chemins de fer.

Lettre de Napoléon III à Achille Fould, ministre d'Etat (1852-1860), libéral et partisan du libre-échange, janvier 1860.

- Il favorise la croissance économique :

le réseau ferré est multiplié par quatre. Il modernise le système bancaire avec la création des premières banques de dépôt. Il signe un traité de libre-échange avec la Grande Bretagne. Il charge le préfet Haussmann de réaliser de vastes opérations d'urbanisme qui changent le visage de Paris et devient une capitale prestigieuse.



C – Un régime autoritaire qui devient plus libéral

Au début, les libertés d'opinion étaient très limitées ; il y eut beaucoup d'arrestations et d'exils (cf. Victor Hugo). Mais le régime devient plus libéral à partir de 1859, afin de pallier à la perte des soutiens de l'empire et les signes sont les suivants : amnistie de nombreux Républicains / plus de liberté de presse / reconnaissance du droit de grève (1864) / tolérance des syndicats. Cela favorise la croissance économique du pays. L'empereur développe l'industrie et le commerce extérieur, ce qui permet la reprise d'une véritable vie politique et renforce l'opposition républicaine (Léon Gambetta et Jules Ferry).

Napoléon va mener une **politique extérieure intense** :

- il essaie de rendre à la France son prestige international en participant à la **guerre de Crimée** (revanche du Congrès de Vienne)
- il fait une politique d'**expansion coloniale**
- Il favorise le principe des nationalités et aide le Piémont-Sardaigne à **unifier l'Italie** et obtient en contrepartie Nice et la Savoie (1860).

D – L'effondrement du Second Empire

- Son expédition militaire pour dominer le **Mexique** échoue.
- Il déclare la guerre à la **Prusse** mais est fait prisonnier avec son armée dans les Ardennes à **Sedan (2 septembre 1870)** et il perd l'Alsace et la Lorraine. Un gouvernement provisoire proclame alors la **III^e République, le 4 sept. 1870.**

Documents d'approfondissement

Doc 1.

« La révolution de juin 1848, c'est la première grande bataille entre les deux classes qui divisent la société moderne. C'est une lutte pour l'anéantissement ou le maintien de l'ordre bourgeois. C'est la guerre civile entre le capital et le travail. Ce qui distingue la révolution de juin de toutes les précédentes, c'est l'absence de toute illusion. Sur les barricades, le peuple ne chante pas, comme en février 1848 « Mourir pour la patrie ». Les ouvriers de juin luttent pour leur existence, la patrie a perdu pour eux toute signification ; la Marseillaise et tous les souvenirs de la grande révolution ont disparu ; le voile de la République se déchire. Sans chef, sans plan et pour la plupart sans arme, les ouvriers tinrent en échec, cinq jours durant, l'armée, la garde mobile, la Garde nationale de Paris ainsi que la garde nationale qui afflua de province »

Karl Marx, *Les luttes de classe en France*, 1850.

Exercice :

- 1) Pourquoi l'insurrection de juin 1848 est-elle différente de celle de février 1848 ?
- 2) Expliquez la phrase soulignée.
- 3) Pourquoi les ouvriers ont-ils été vaincus, d'après l'auteur ?

Doc 2. Louis-Napoléon Bonaparte en 1848, Lithographie, 1848.



Doc 3. Victor Hugo et le coup d'Etat

« Depuis le 2 décembre 1851, un guet-apens réussi, un crime odieux, repoussant, infâme, inouï, si l'on songe au siècle où il a été commis, triomphe et domine, s'érige en théorie, s'épanouit à la face du soleil, fait des lois, rend des décrets, prend la société, la religion et la famille sous sa protection, tend la main aux rois de l'Europe, qui l'acceptent, et leur dit : mon frère ou mon cousin. Ce crime contient tous les crimes, la trahison dans la conception, le parjure dans l'exécution, le meurtre et l'assassinat dans la lutte, la spoliation, l'escroquerie et le vol dans le triomphe ; ce crime traîne après lui, comme parties intégrantes de lui-même, la suppression des lois, la violation des inviolabilités constitutionnelles, la séquestration arbitraire, la confiscation des biens, les massacres nocturnes, les fusillades secrètes, les commissions remplaçant les tribunaux, dix mille citoyens déportés, quarante mille citoyens proscrits, soixante mille familles ruinées et désespérées ».

Victor Hugo, *Napoléon le Petit*, 1853.

Exercice

- 1) Présentez les personnages.
- 2) A partir de cette image, expliquez la phrase de Louis Napoléon Bonaparte: "Mon programme c'est mon nom".
- 3) A l'aide des docs. 2 et 3, dites quelle idée de L-N. Bonaparte est montrée.

“Napoléon le Petit”

« Quoi ! Le plus magnifique mouvement d’idées ! Le fleuve humain en marche, la vague française en avant, la civilisation, l’intelligence, la révolution, la liberté, il a arrêté cela un beau matin, purement et simplement, ce nain, ce dictateur avorton, ce néant ! Vous ne voyez donc pas que ce 2 décembre n’est qu’un temps d’arrêt, avant le dernier acte, l’acte suprême et triomphal de la Révolution française ! »

Victor Hugo, *Napoléon le Petit*, 1852.

Exercice :

- 1) Présenter le document.
- 2) Quel événement daté du 2 décembre évoque l’auteur ?
- 3) Comment est qualifié Napoléon III ?
- 4) Quels méfaits a-t-il commis ?

Les ouvriers rejetés à la périphérie de Paris

L’immense majorité de ces expulsés était installée de père en fils dans ces quartiers ; le fabricant s’y trouvait au milieu des ouvriers qu’il occupait, des marchands qui débitaient des produits. Un beau matin, le marteau des démolisseurs abat et disperse tout cela.

Les terrains et les loyers ayant partout renchérit, l’on voit se rebâtir dans les parties les plus reculées de la capitale, les ruelles, les passages, les cours, les masures que vous abattez si impitoyablement au centre. Tandis que l’on fait pénétrer l’air et la lumière dans le vieux Paris en ouvrant de larges boulevards, on voit se former aux extrémités de la ville des groupes de maisons étroites et malsaines dans lesquelles vont s’entasser nos ouvriers. Voilà comment Haussmann prodigue l’air et la lumière dans les quartiers excentrés à des milliers d’ouvriers qu’il expulse du centre sous prétexte de salubrité.

J.E Horn, *Les Finances de l’Hôtel de Ville*, 1867.

Question :

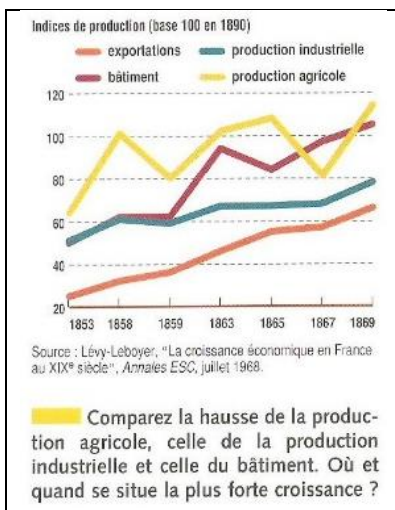
Quelles sont les conséquences de ces travaux sur la population ?

Les débuts de la colonisation en Indochine

En l’espace de deux ans, deux cents maisons européennes se sont élevées à Saïgon, qui renaît comme ville française, des ruines de la vieille ville annamite. Un service postal à vapeur s’organise entre Singapour et Saïgon [...] Des industries mécaniques, des exploitations de bois se fondent. Le nombre des Européens à Saïgon égale et dépasse même celui de Singapour, qui a près d’un demi-siècle d’existence...

Qu’on réfléchisse un instant à la position de Saïgon, qui est en communication fluviale avec tous les cours d’eau importants de l’Indochine, et par suite le débouché naturel de tous les produits de cette immense région [...]. S’il faut croire les récits des voyageurs, celles-ci contiendraient des populations actives et industrieuses en relations commerciale avec le Céleste Empire.

Francis Garnier, *La Cochinchine française en 1864*.



Quiz révision

<http://www.mesexercices.com/exercices/exercice-culture-2/exercice-culture-50446.php>

<http://www.mesexercices.com/exercices/exercice-culture-2/exercice-culture-10580.php>

Excellent pdf sur la période historique et approfondissement littéraire et artistique

<http://beta.ilfm-formation.com/wp-content/uploads/pdf/histoire0910/parant-napoleon.pdf>

UNITE 10 L'AGE INDUSTRIEL

A. L'essor industriel

1. La vapeur

Les principaux progrès techniques naissent au Royaume-Uni dans la seconde moitié du 18^e siècle. La machine à vapeur de l'Écossais James Watt permet d'actionner plusieurs machines, par exemple à filer et à tisser dans l'industrie textile. Cette mécanisation permet de produire plus afin de répondre à une demande croissante de tissus. Dans l'agriculture, la machine à vapeur peut remplacer le travail manuel du paysan, comme le battage du blé.

Fonctionnant au charbon, elle nécessite une extraction accrue de houille. La vapeur et le charbon sont les deux piliers de la Révolution industrielle.

2. L'accélération du progrès

Les besoins de métaux pour les machines et les chemins de fer stimulent les progrès de la métallurgie. De nouveaux procédés permettent de produire massivement et à bas prix de l'acier, métal plus résistant que la fonte. A la fin du 19^e siècle, l'électricité commence à être produite en grande quantité. Elle est utilisée comme éclairage et actionne des moteurs de machines. Le pétrole devient lui aussi une source d'énergie nouvelle. Avec le moteur à explosion, il permet le développement de l'automobile. C'est dans l'industrie automobile que l'Américain Ford introduit le travail à la chaîne, pour produire en série la Ford T. L'industrie chimique prend son essor avec les engrais et les colorants.

B. L'essor des échanges

1. Les transports bouleversés

Au début du 19^e siècle, l'Anglais Stephenson met au point une locomotive à vapeur qui rend possible l'essor des chemins de fer. Un réseau de voies ferrées s'étend en Angleterre, puis dans toute l'Europe et aux États-Unis. Il faut construire des ponts, des viaducs, des tunnels et des gares. L'application de la machine à vapeur aux transports maritimes donne naissance aux « steamers », à coque en acier, qui remplacent peu à peu les grands voiliers. A la fin du 19^e siècle, les innovations dans le domaine de l'énergie bouleversent les transports dans les villes : l'automobile, le tramway électrique et dans les capitales, le métro. A Paris, la première ligne de métro est ouverte en 1900 pour l'exposition universelle.

2. Des espaces qui s'ouvrent

Les chemins de fer font circuler les voyageurs et les marchandises plus vite, plus loin et à un coût de plus en plus réduit. Ils favorisent le commerce et les déplacements entre régions et entre pays. Les trajets entre les continents et les océans deviennent moins longs grâce aux nouveaux navires mais aussi grâce à la construction du canal de Suez, en 1869, et du canal de Panama.

C. L'essor du capitalisme

1. L'entreprise nouvelle

La construction des usines et l'achat des machines demandent des sommes importantes. Les entrepreneurs peuvent se faire prêter de l'argent par les banques. Les grandes sociétés divisent le capital dont elles ont besoin en parts, les actions, vendues à la Bourse à des actionnaires. Pour se développer l'industrie a besoin que la consommation soit encouragée. Les grands magasins naissent au 19^e siècle. Ils exposent en permanence sur une grande surface des marchandises de toutes sortes. Les premières publicités incitent les consommateurs à acheter.

2. Usines, régions et nations industrielles

Le travail artisanal en ateliers a tendance à être remplacé par le travail dans les usines où sont regroupées machines et ouvriers. Les usines se multiplient à proximité des mines de charbon ou de fer, des voies ferrées, dans les ports ou les grandes villes. En Angleterre, en Allemagne et en France, les « pays noirs » concentrent dans des régions charbonnières les industries métallurgiques, textiles et chimiques. L'Angleterre, berceau de la révolution industrielle, reste longtemps la première puissance économique mondiale. Mais en développant leur industrie la France, l'Allemagne et les États-Unis deviennent des concurrents.

LES REVOLUTIONS INDUSTRIELLES

Où, quand et comment se développe l'industrie au XIX^e siècle ?

1. Une période de grandes transformations...

a. Des progrès techniques

La **révolution industrielle** est une période qui va **des années 1770** (la machine à vapeur de Watt date de 1769) **aux années 1910**, au moment de l'apparition de l'automobile, de l'aviation et même du travail à la chaîne.

Il s'agit d'une période fondamentale marquée par d'incontestables transformations techniques, économiques, sociales et culturelles.

L'expression de « révolution » s'impose d'elle-même, en raison des conséquences importantes qu'elle a entraînées.

b. De nouvelles méthodes de production

Les méthodes de production se transforment par qui existait auparavant : l'artisanat. **L'industrie qui Angleterre à la fin du 18^e siècle utilise**, par exemple textile, non plus la force de l'homme ou celle de désormais celle de la **machine à vapeur**. industriel ne se fait plus dans les ateliers en ville ou des ouvriers mais désormais les nouvelles machines regroupées dans **des usines** qui emploient beaucoup

La locomotive à vapeur



2. ...marquée par deux moments distincts

a. Deux révolutions successives

Entre 1770 et 1914, on peut distinguer deux périodes qui correspondent aussi à **deux révolutions industrielles** :

- 1) la première se situe entre 1770 et 1850. Elle est symbolisée par l'apparition de la machine à vapeur, le chemin de fer, l'industrie textile et sidérurgique,
- 2) la seconde, de 1850 à 1914, est celle de l'électricité, des bateaux à vapeur, du pétrole, de l'industrie chimique et de l'automobile.

b. Des régions spécialisées et plus ou moins avancées

La **révolution industrielle** atteint progressivement les pays d'Europe puis les **États-Unis**. Elle touche dans un premier temps le **Royaume-Uni**, qui se transforme rapidement dans la deuxième moitié du 18^e siècle. Plus précisément, certaines régions se spécialisent dans l'industrie, comme le Nord de l'Angleterre, autour de Manchester, Birmingham ou Liverpool. Londres s'impose comme capitale économique du monde mais le Royaume-Uni conserve encore quelques régions très rurales. D'autres pays, suivent rapidement le mouvement : la **Belgique** commence à s'industrialiser dès la fin du 18^e. En **France**, la première ligne de chemin de fer est construite à la fin des années 1830, tandis qu'en **Allemagne**, l'industrialisation ne commence que dans les années 1850, en même temps qu'aux **États-Unis**.

Lien pour rév. Industrielle en Italie :

https://prezi.com/0to8qsp_16-c/revolution-industrielle-en-italie/

LE CHEMIN DE FER

Pourquoi le chemin de fer constitue-t-il une révolution des transports ?

1. La locomotive : une machine typique de l'ère industrielle

L'histoire des chemins de fer commença au Royaume-Uni au début du 19^e siècle. En fait, cette invention fut possible grâce à la découverte des possibilités offertes par l'exploitation du charbon comme combustible produisant de la vapeur. Cette nouvelle énergie permit aux machines de fonctionner automatiquement, c'est-à-dire sans que l'être humain n'intervienne toujours manuellement. Ce principe, combiné aux progrès de la sidérurgie, rendit possible la construction de machines se déplaçant toutes seules : les locomotives.

Première locomotive à vapeur (qui était en réalité une voiture à vapeur)



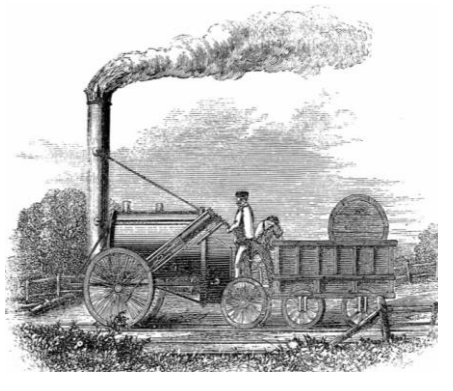
La première locomotive à vapeur fut construite par Richard Trevithick en 1804. Mais il fallut attendre 1812 pour que les locomotives soient vraiment utilisées. Au départ, elles furent juste utilisées **pour transporter du charbon dans des wagonnets**. Puis, à partir de 1820, l'idée selon laquelle la locomotive pouvait remorquer des wagons remplis de **passagers**, fit son apparition.

2. L'extension du réseau ferré européen

En 1829, fut construite la fameuse locomotive Rocket. L'ingénieur anglais Stephenson, son inventeur, est considéré comme le créateur de la traction à vapeur sur voie ferrée. De 1826 à 1830, il avait mis au point la ligne Manchester-Liverpool : il en avait fait le tracé, avait imaginé un système de signaux, fait construire les ouvrages d'art nécessaires.

À sa suite, l'Europe construisit un réseau d'abord régional, reliant les villes industrielles entre elles. Ce réseau devint de plus en plus dense tout au long du siècle, nécessitant la construction de ponts métalliques et le percement de tunnels.

La locomotive Rocket (la fusée)



Le rail unifiait les pays et reliait les grandes capitales européennes. Il assurait la circulation des produits et des hommes. Il rétrécissait les espaces, notamment dans les grands États. En 1869, San Francisco était relié à New York. En 1916, en Russie, le transsibérien fut achevé. Le chemin de fer modifiait aussi la vision du monde.

LA REVOLUTION DES TRANSPORTS

1. Du chemin de fer à l'aviation

a. Le développement des chemins de fer

Utilisant la machine à vapeur, l'inventeur Stephenson crée en Angleterre **une locomotive à vapeur** ; la célèbre locomotive The Rocket (la fusée) vient plus tard (cf. page précédente).

Une ligne de chemin de fer reliant Liverpool et Manchester, deux villes qui connaissent un fort développement au moment de la révolution industrielle, est inaugurée dès 1830.

Le réseau européen connaît alors une forte croissance. Pourtant, les situations sont très différentes selon les pays. Avant 1914, les réseaux de certains pays sont particulièrement denses : Royaume-Uni, France, Belgique, Pays-Bas et Allemagne. En revanche, les réseaux des pays méditerranéens (Italie, Espagne, Portugal...) ou de l'Europe orientale (Pologne, Roumanie...) sont nettement en retard.

b. Une navigation plus performante

A partir des années 1850, les bateaux à voile doivent céder peu à peu la place à des nouveaux bateaux, souvent plus rapides et surtout plus réguliers : les bateaux à vapeur (ou steamers). En 1869 est percé le canal de Suez : plus besoin de contourner toute l'Afrique pour aller, par exemple, de Londres au Japon. A la fin du 19^e siècle, les liaisons transatlantiques ou entre l'Europe et l'Asie sont devenues bien plus courantes

Bateau à vapeur passant le canal de Suez



c. Automobile et aviation

L'automobile a été possible grâce au **moteur à explosion**. L'invention fut, comme de nombreuses autres, très progressive. Il est difficile de retenir une date précise : la voiture de Delamarre-Bouteville de 1883, première à circuler sur route, ou la voiture à essence de Peugeot en 1890...

La voiture est alors construite en Europe par de nombreux constructeurs. Mais **la fabrication se modernise** : peu avant 1914, la **Ford T**, première voiture construite en série, est lancée aux Etats-Unis. Quant à **l'aviation**, elle **connaît des progrès** vers la même époque, qui est celle **des pionniers** : Clément Ader, Louis Blériot ou Roland Garros...

La Ford T de 1908



Louis Blériot traverse la Manche



2. Un extraordinaire changement

a. De nombreuses inventions...

Le XIX^e siècle est une **période extraordinaire** en ce qui concerne les transports, la quantité des **inventions, des progrès**... Une liste pourrait ainsi comprendre : le train, le bateau à vapeur, le tramway, l'automobile, le vélo, la moto, l'avion... ainsi que le ballon dirigeable.

b ...qui ont entraîné de réels gains de temps

Les gains de temps obtenus dans le domaine des transports sont absolument considérables. On peut retenir deux exemples simples :

1) **Paris-Marseille** s'effectue en **14 heures** autour de 1900 grâce au train (5 fois plus vite qu'en 1830 en diligence).

2) Le trajet **Londres-New York** se fait désormais en **10 jours** grâce au bateau à vapeur alors qu'en voilier, cela demandait 30 jours.

Mais ces progrès entraînent également des inquiétudes : ainsi, les médecins craignent que les transports en train ne provoquent des angines ou des fausses couches, ou encore que les usagers ne deviennent fous.

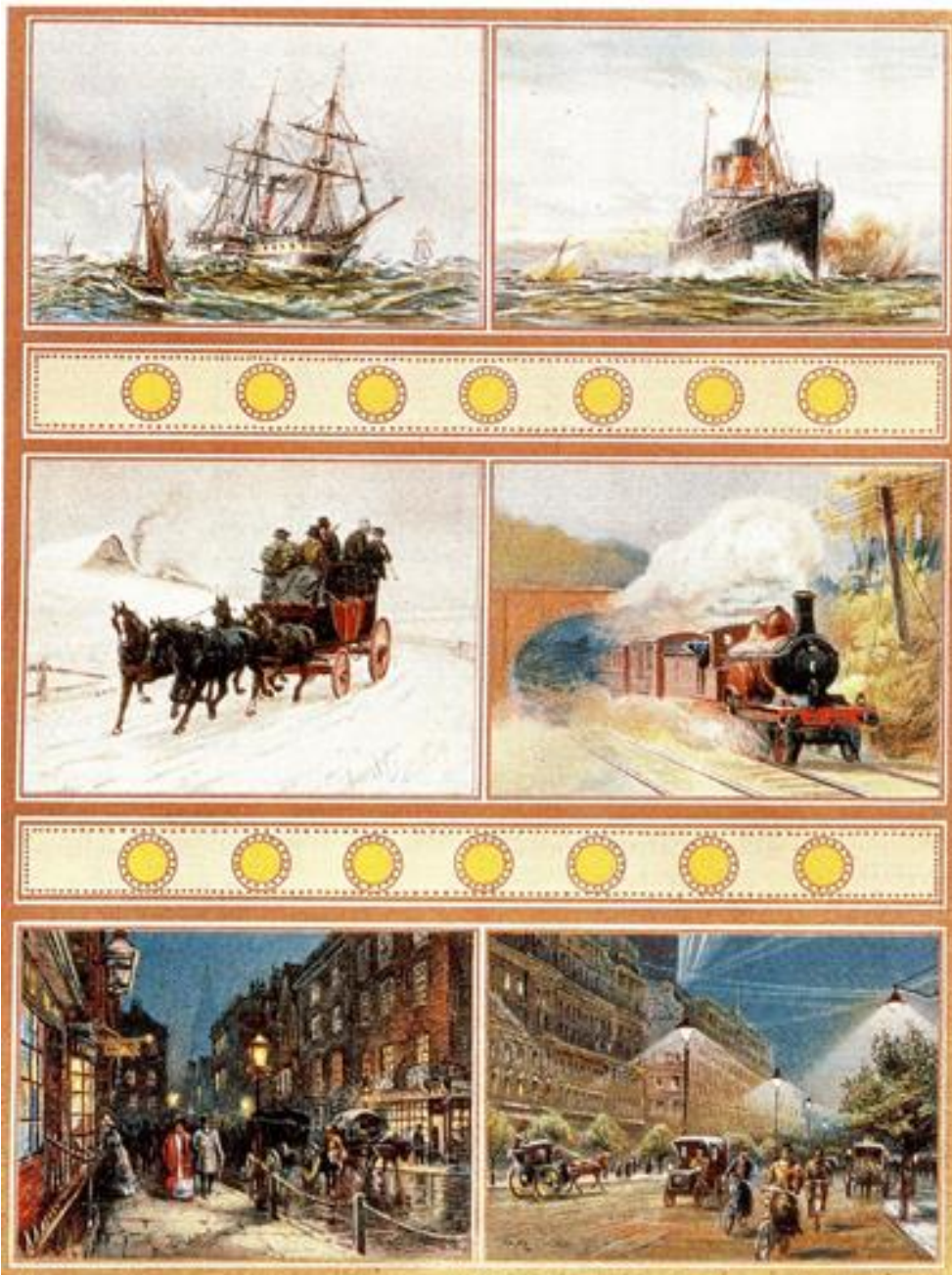
Conclusion

Au 19^e siècle, les transports connaissent une révolution dont on peut distinguer trois étapes essentielles : **le train** vers 1830, **la navigation à vapeur** vers 1850, **l'automobile et l'aviation** autour de 1900. Ces inventions ont permis des gains de temps importants : la majorité des trajets est devenue trois à cinq fois moins longs. Ainsi, le monde devient plus facilement accessible en termes de temps et pour un plus grand nombre. Ces déplacements plus rapides sont relayés par la littérature, comme le montre l'exemple du *Tour du Monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne, écrit en 1872.

METHODOLOGIE

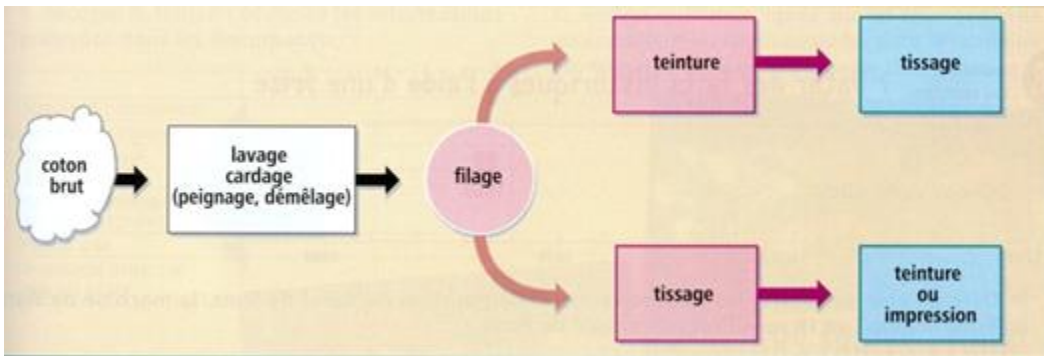
ANALYSER UNE GRAVURE D'EPOQUE

Avant de rédiger, repérez le pays concerné, le but de la gravure, les moyens de transports présentés et les différences en un demi-siècle, les progrès qui ont eu lieu et leurs conséquences.

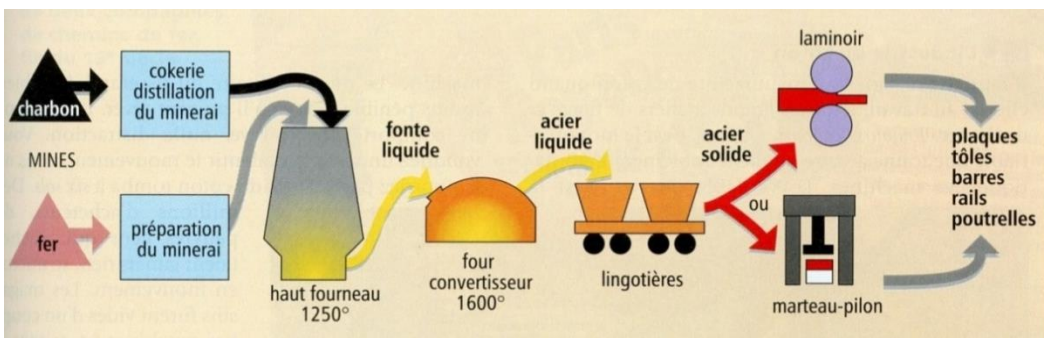


Gravure de presse réalisée en 1897 pour les soixante ans de règne de la reine Victoria. La première colonne présente la situation en 1840, la seconde en 1897.

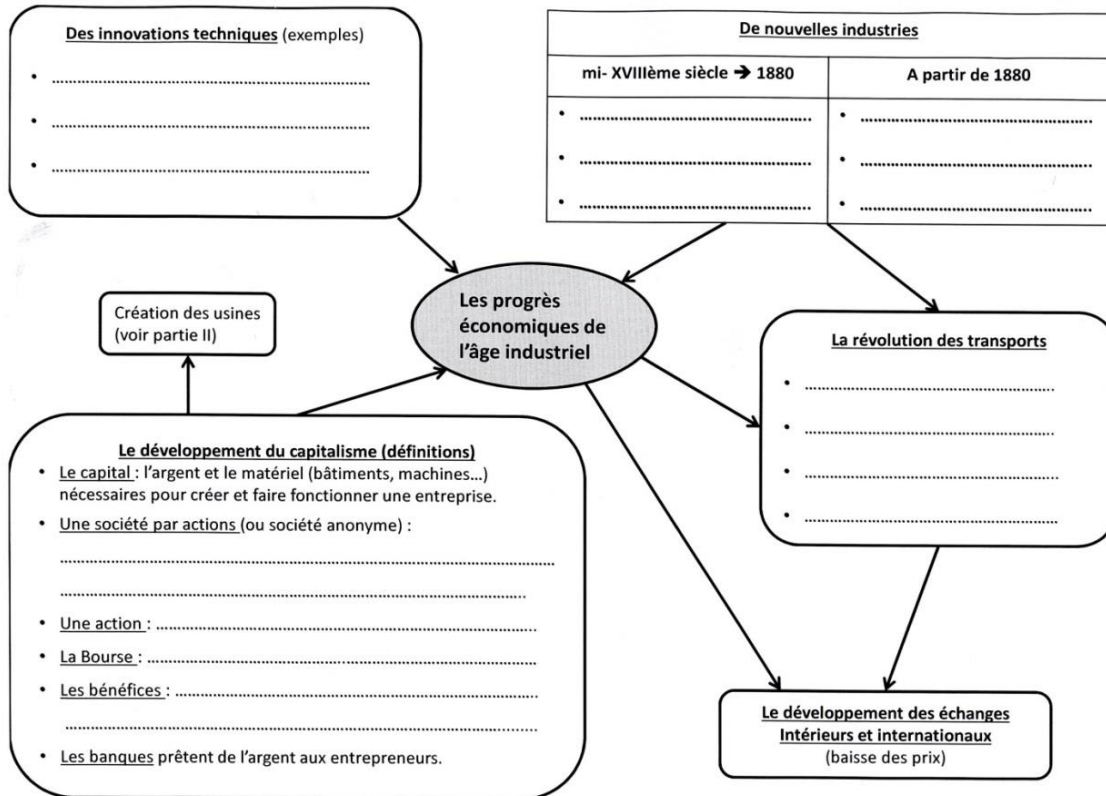
1. L'industrie textile : le coton



2. La sidérurgie



Les progrès économiques de l'âge industriel



LES INVENTEURS PROTAGONISTES DE LA REVOLUTION INDUSTRIELLE

AGRICULTURE

- Robert Ransome : le premier soc à charrue qui s'auto- aiguisse
- John Tull : la première semeuse (fin XVIIe s.)
- Arthur Young : agriculteur voyageur

INDUSTRIE

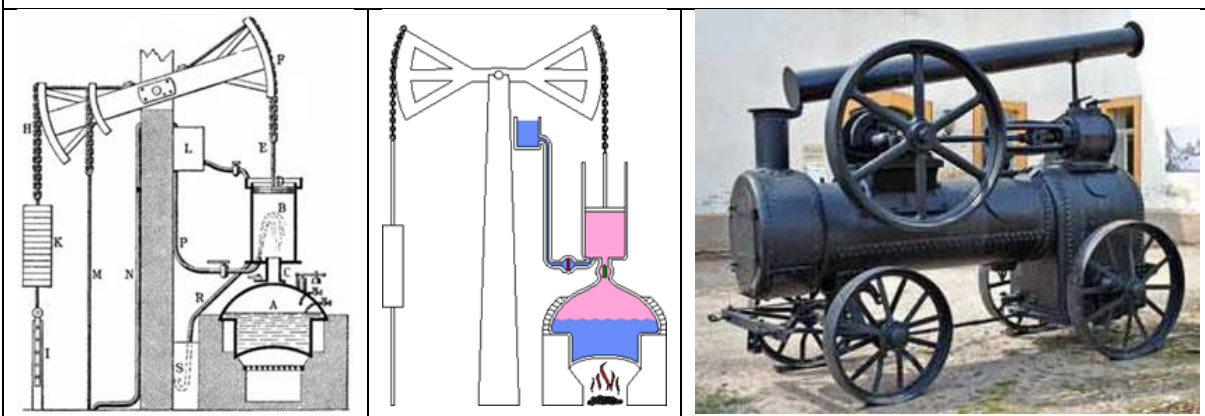
COTON

- 1733 : John Kay : la première navette
- 1765 : James Hargreaves : la première machine à filer actionnée à la main
- 1769 : Ric hard Arkwright : idem, avec l'énergie mécaniquement actionnée
- 1779 : Samuel Crompton : la mule-jenny : machine à filer à énergie hydraulique
- 1775 : Richard Arkwright : première machine à carder
- 1775 : Thomas Bell : impression mécanique des tissus
- 1785 : R. Cartwright : premier métier mécanique mû à la vapeur

CHARBON

- 1710 : Denis Papin : première expérience de machine à vapeur pour créer le vide
Thomas Savery : machine à vapeur, perfectionnée par Thomas Newcomen
- 1769 : James Watt : première machine à vapeur
- 1769 : James Watt : brevet et applications
- 1784 : Henry Cort : découverte du Puddlage
- 1807 : premier navire à vapeur
- 1829 : Georges Stephenson : invention de la locomotive à vapeur

L'évolution de la machine à vapeur



METHODOLOGIE : COMMENT PRENDRE DES NOTES OU RESUMER

La révolution industrielle : L'âge industriel en Europe et en Amérique du Nord (1850-1939)

Industrie : Ensemble des activités ayant pour objet l'exploitation des richesses naturelles et leurs transformations. Existait bien avant le XVIIIe siècle, mais était très minoritaire dans une économie essentiellement agricole. A partir du XVIIIe siècle, on assiste, suite à une série d'innovations, à une **formidable mutation** des techniques de production industrielle.

Conséquences : modification profonde de : économie de l'Europe + paysages + hiérarchie sociale, mentalités ... début de la **civilisation** industrielle.
Qu'est-ce que l'industrialisation ? Où et à quel rythme se diffuse-t-elle ?
Comment modifie-t-elle la société ?

I/ L'industrialisation

Mots clés : système industriel, taylorisme, fordisme

Dates clés : 1769 : Watt
1909 : Ford

A/ Les "révolutions industrielles"

On distingue **2 grandes révolutions industrielles** (abréviation à partir de maintenant : RI) qui correspondent à des transformations techniques intenses => changement de système industriel : repose sur une source d'énergie dominante, les branches industrielles motrices, le processus de fabrication, la gestion du travail.

• **1^{ère} révolution industrielle : 1780-1850**

Machine à vapeur de James Watt / Mécanisation de nombreuses activités (machine à tisser)

La source dominante de la 1^{ère} RI = **charbon** (extrait au Nord, à l'Est, en Auvergne (St Etienne), Midland, Pays de Galles, Appalaches => les pays noirs)

Textile (branche industrielle en pointe), tout comme la **métallurgie** pour les rails
Méthodes de travail : traditionnelles, petits ateliers, travail à domicile. Celles-ci sont de plus en plus concurrencées par l'**usine** (nouveau lieu de travail, où l'on installe les puissantes machines => début du machinisme). Elle transforme le paysage.

• **2^{ème} révolution industrielle : 1880-1950**

Evolution technique majeure : moteur à explosion (Daimler)

Le charbon est toujours utilisé (Pennsylvanie, Bakou (Caucase) : exploitation du **pétrole**
Apparition de la "**Fée Electricité**" : on sait la produire de façon régulière. Aristide Bergès, 1869 : 1^{ère} usine hydroélectrique. Début des lignes à hautes tensions.

Applications : lampe, tramway

Méthodes de travail : L'américain Taylor propose une nouvelle méthode de travail, le taylorisme. Augmentation de la productivité. **Henri Ford** (1863-1947) va appliquer ces méthodes avec la **Ford T** (14 h de travail pour 1500\$ de fabrication, puis en 1915 : 1h20 de travail pour 600\$ de fabrication)

Taylorisme : repose sur la décomposition du travail en un repérage et un chronométrage de chaque geste nécessaire à sa réalisation et sur l'élimination de tous les gestes inutiles.

Fordisme : taylorisme + c'est la hausse du salaire des ouvriers pour en faire des consommateurs => Production de masse pour une consommation de masse.

METHODOLOGIE**Ensemble documentaire : répondre à des questions**

<p>Doc 1.</p> <p>Notre ancienne manière de faire l'assemblage consistait à monter la voiture sur place, les ouvriers allant chercher les pièces au fur et à mesure qu'ils en avaient besoin, comme quand on construit une maison. Notre premier progrès dans l'assemblage consiste à apporter le travail à l'ouvrier. Nul homme ne doit avoir plus d'un pas à faire et, autant que possible, à devoir se baisser. Le résultat est de réduire pour l'ouvrier la nécessité de penser, de réduire ses mouvements au minimum. Il ne doit pas avoir une seconde de moins qu'il ne lui faut, ni une seconde de plus. Il doit parvenir autant que possible à faire une seule chose avec un mouvement. L'homme qui place une pièce ne la fixe pas. L'homme qui place un boulon ne met pas l'écrou. L'homme qui place l'écrou ne le visse pas.</p> <p>D'après Henry Ford, <i>Ma vie et mon œuvre</i>, 1925.</p>	<p>Doc 2.</p> <p>En arrivant du continent, on découvre Londres au milieu d'une forêt de navires et à travers les brouillards de fumée que dégagent les cheminées des bateaux à vapeur. En remontant la Tamise, on aperçoit d'abord les docks, les grands entrepôts et la Tour de Londres; le quartier où viennent s'entasser et d'où sont expédiés les produits des deux hémisphères; les arsenaux du commerce et de l'industrie. Là, un vaisseau peut en quelques heures déposer sa cargaison et recevoir un nouveau chargement.</p> <p>D'après L. Faucher, <i>La Revue des Deux Mondes</i>, 1843.</p> <p>C'est en Angleterre qu'aboutissent les principales routes du commerce: convois de chemins de fer, que la locomotive traîne à toute vitesse à travers l'Europe et l'Amérique; vaisseaux par milliers.</p> <p>D'après <i>La Revue britannique</i>, 1864.</p>
---	--

<p>Doc 3. Les aciéries allemandes</p> <p>La plupart d'entre elles sont de création récente, de 1872 à 1878 environ, et leur matériel est très perfectionné; il est modelé sur celui des usines, nouvelles aussi, des États-Unis. Elles se trouvent placées sur le charbon, comme celles des bassins de la Sarre et de la Ruhr, ou sur le minerai de fer, comme en Lorraine. Plus rapprochées de l'Europe centrale que les usines françaises ou anglaises, elles ont pu envoyer des rails jusqu'en Russie.</p>	<p>L'aciérie d'Essen est la plus grande du monde. En 1869, nous y avons vu couler des pièces de 20 tonnes. On sait que Krupp et Gruson, associés aujourd'hui, représentent la plus puissante installation qui existe pour la fabrication complète de tout ce qui est matériel de guerre. Tout ce qui se fait en acier est produit et fabriqué à Essen, qui avec ses annexes emploie plus de 15 000 ouvriers.</p> <p>D'après le <i>Dictionnaire du commerce</i>, 1907.</p>
--	---

Exercice (docs 1 à 3) :

- 1) **Doc 1.** Présentez le document. Pourquoi organise-t-on cette nouvelle manière de travailler ? Quelles peuvent en être les conséquences ?
- 2) **Doc 2.** Décrivez les différentes activités du port de Londres à la fin du XIX^e s.
- 3) **Doc 3.** Quel est l'avantage pour les aciéries d'être localisées près des mines de charbon ou de fer ? Que produisent ces industries ? Qui en sont les propriétaires ?

AGE INDUSTRIEL DOCUMENTS

Doc 1. L'industrie du coton

« Il faut entrer dans une manufacture de coton quand elle est au travail, dans les grands ateliers de filage et de tissage. Toujours, toujours, toujours, c'est le mot invariable que tonne à votre oreille le roulement automatique des machines. Le véritable ouvrier, c'est la machine. Le travail solitaire du tisserand était bien moins pénible. C'est qu'il pouvait rêver. La machine ne comporte aucun rêve, nulle distraction. Vous voudriez ralentir le mouvement, vous ne pourriez pas. Le prix du coton tomba à six sols. Des millions d'acheteurs, de pauvres gens qui n'achetaient jamais rien, se mirent en mouvement. Les magasins furent vidés d'un coup. Les machines se mirent à travailler avec furie ; les cheminées fumèrent. La machine met à la portée des plus pauvres une foule d'objets d'utilité. Toute femme portait jadis une robe bleue ou noire qu'elle gardait dix ans. Aujourd'hui son mari, pauvre ouvrier, au prix d'une journée de travail, la couvre d'un vêtement de fleurs. »

Jules Michelet, *Le peuple*, 1846.

Doc 2. L'atelier d'un tisserand de la soie à Lyon vers 1860.



Exercice (docs 1 et 2)

- 1) Quelles productions textiles évoquent les deux documents ?
- 2) Décris l'atelier du tisserand.
- 3) Quel synonyme peux-tu donner de « manufacture ».
- 4) Compare les modes de travail évoqués par les documents.
- 5) Les conditions de travail du tisserand et de l'ouvrier sont-elles les mêmes ?
- 6) Comment Michelet explique-t-il la consommation soudaine de cotonnades ?
- 7) Qui sont les nouveaux consommateurs ?
- 8) Quelles sont les conséquences de cette hausse de la demande ?

Un pays noir : Manchester et sa région en 1835

Manchester est la grande ville manufacturière des tissus, fils, coton, comme Birmingham l'est des ouvrages de fer, de cuivre et d'acier. Trente ou quarante manufactures s'élèvent au sommet des collines. Leurs six étages montent dans les airs. Une épaisse et noire fumée couvre la cité. Le soleil paraît au travers comme un disque sans rayons. C'est au milieu de ce jour incomplet que s'agitent sans cesse 300 000 créatures humaines. Manchester est située à dix lieues¹ du plus grand port d'Angleterre, Liverpool. Elle est à côté des plus grandes mines de charbon de terre pour faire marcher à bas prix ses machines et à proximité de l'endroit où l'on fabrique ces machines. Trois canaux et un chemin de fer pour transporter rapidement dans toute l'Angleterre et sur tous les points du globe ses produits. Parmi ses ouvriers, des hommes venus d'Irlande et qui peuvent travailler à très bas prix. Quelques grands capitalistes, des milliers de pauvres ouvriers, peu de classe moyenne.

D'après A. de Tocqueville, *Voyage en Angleterre, Irlande, Suisse et Algérie*.

1. Une lieue = environ 4 km.

1. Dans quel pays est situé Manchester ? Combien a-t-elle d'habitants en 1835 ? Quels sont les signes de son activité industrielle ? Dans quelles productions est-elle spécialisée ?

2. De quels avantages et de quels aménagements a-t-elle tiré parti ?

3. Quelle image de la société de cette ville est donnée par l'auteur ?

Synthèse À partir de l'exemple de Manchester, explique en quelques lignes ce qu'est un « pays noir » au 19^e siècle.

Alexis de Tocqueville (1805-1859) : un philosophe politique, homme politique, historien, précurseur de la sociologie et écrivain français. Il est célèbre pour ses analyses de la Révolution française, de la démocratie américaine et de l'évolution des démocraties occidentales en général.

LONDRES : CAPITALE DE LA REVOLUTION INDUSTRIELLE

En 1800, Londres est la ville la plus peuplée du monde avec environ 850 000 habitants. A cela s'ajoute une superficie particulièrement vaste : c'est une ville gigantesque.

En 1812, on décide de percer une nouvelle rue : Regent Street. Il s'agit pour la première fois en Europe de faire pénétrer une voie large au cœur d'un quartier hérité de l'époque moderne : avant Paris ou Vienne, et la plupart des grandes villes européennes, Londres a ainsi été la première à réorganiser son centre. A partir de 1863, la ville se dote d'un réseau souterrain de métro, une première mondiale.

Au 19^e siècle, Londres est une ville extraordinairement puissante, avec son port, considérable centre d'approvisionnement en matières premières pour tout le pays et son quartier de la City où sont regroupées les grandes banques d'affaires, compagnies d'assurance, parmi les plus puissantes du monde. Au Sud et à l'Est de l'agglomération londonienne, de nombreuses industries approvisionnent la capitale ou sont tournées vers l'exportation.

Cette ville transformée attire autant qu'elle répugne :

par exemple, Napoléon III, devenu empereur des Français en 1852, chargera le préfet Haussmann de transformer Paris en partie à l'imitation de Londres. En 1851, la capitale britannique est le lieu de la première exposition universelle. Ce sont de gigantesques foires, organisées par les États européens ou les États-Unis, où l'on peut acheter les machines les plus perfectionnées et les meilleurs produits industriels, ou tout simplement les découvrir.

C'est une vitrine du progrès. A cette occasion, un bâtiment de verre et de fer, le Crystal Palace, est édifié dans le parc de Hyde Park.

Le Crystal Palace, Londres



Mais Londres au 19^e siècle est également perçue comme une ville sombre, celle de ce brouillard permanent dû aux fumées des usines et prisonnier des pluies qui se déversent fréquemment sur la ville. La ville a aussi l'image noire d'une criminalité montante (cf. « Jack l'Eventreur »). C'est à Londres, dans cette sombre atmosphère, que Conan Doyle, un des pionniers du roman policier, a choisi de mettre en scène les enquêtes de Sherlock Holmes. La métropole britannique est le lieu de très profondes inégalités qui ont frappé tous les voyageurs. L'armée du Salut, fondée par William Booth, naît dans un quartier populaire de Londres, White Chapel.

Les Etats-Unis

Petit à petit les États-Unis deviennent au 19^e siècle **une puissance économique**. Ce pays de plus en plus peuplé (forte immigration depuis les pays d'Europe) vit à l'heure de la conquête de l'ouest et des chemins de fer transcontinentaux. Le Nord-Est du pays s'industrialise (le Nord-Est constitue également le berceau de l'industrie automobile américaine, notamment avec Ford) tandis que le Sud-Est est consacré à l'agriculture. Les esclaves massivement employés dans ce domaine obtiennent leur émancipation en 1865.

New York connaît au 19^e siècle **un développement extraordinaire, dans tous les domaines**. La ville s'agrandit, sa population croît considérablement. Son rôle économique est important, ce sont les débuts d'une bourse promise à un grand avenir : Wall Street. Le port de New York (qui devient la ville symbole de la liberté : en 1886 on inaugure la statue de la Liberté à l'entrée du port) devient très important, et les transports urbains s'améliorent.

UNITE 11. LES CONSEQUENCES DE LA REVOLUTION INDUSTRIELLE

Quelles sont les conséquences politiques et sociales de la révolution industrielle sur le monde ouvrier ?

1. Le syndicalisme

a. Pourquoi des syndicats ?

La révolution industrielle crée des conditions de travail nouvelles pour une grande partie de la population. Les ouvriers ne connaissent au début du 19^e siècle **aucune protection sociale**, et leurs conditions de travail sont déplorables.

Dès 1824 au Royaume-Uni, les ouvriers et les artisans créent des associations de secours mutuel pour faire face aux difficultés économiques provoquées le plus souvent par le chômage, les accidents de travail ou la maladie. Les syndicats sont autorisés à des dates différentes selon les pays : en 1840 aux Etats-Unis, mais seulement en 1884 en France. En 1914 en Europe deux pays se distinguent par une forte implantation des syndicats : le Royaume-Uni et l'Allemagne. Très loin derrière on trouve l'Autriche-Hongrie, la France, l'Italie...

b. La grève, le principal moyen d'action

La grève est le principal moyen d'action et de pression sur les patrons. Elles sont de plus en plus nombreuses à partir de 1880. Souvent **violentes**, elles se traduisent par des affrontements très durs entre forces de l'ordre et ouvriers.

c. De nombreuses avancées sociales

Au cours du 19^e siècle, les ouvriers ont obtenu, le plus souvent à l'aide des syndicats, de nombreuses avancées sociales. Dans le cas de la France on peut citer :

- 1892 : le travail des femmes ne peut dépasser 11 heures par jour
- 1900 : la journée de travail est portée à 10 heures.
- 1907 : le repos hebdomadaire devient obligatoire.

2. Socialisme et marxisme

a. Une meilleure société pour les ouvriers

Le socialisme est une doctrine qui dénonce l'organisation et le fonctionnement de la société industrielle et qui souhaite réduire les inégalités sociales, en imaginant des systèmes économiques et sociaux favorables à la classe ouvrière.

b. Le Manifeste du parti communiste

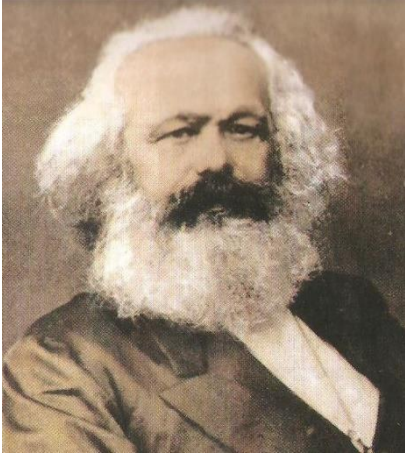
Cet ouvrage, écrit par **Karl Marx** en collaboration avec Friedrich Engels, est extrêmement important, car il a reçu un très fort retentissement social. Publié à Londres en 1848, le *Manifeste du Parti communiste* veut **pousser les ouvriers (ou prolétaires) à s'unir pour regrouper leurs forces et prendre le pouvoir par la révolution**. L'Etat s'emparera ensuite des moyens de production et d'échange (usines, terres, transports...) et répartira les profits entre tous. C'est au parti socialiste (appelé ensuite communiste) de guider les ouvriers dans la voie de cette révolution.

Ce livre est rapidement devenu une grande référence pour tous les mouvements socialistes se réclamant des idées de Karl Marx.

3. La diffusion des idées marxistes

a. La création des Internationales

Karl Marx (1818-1883)



Biographie

Né en 1818 dans une famille juive allemande aisée, Karl Marx fait des études de droit et de philosophie aux universités de Berlin, d'Iéna et devient rédacteur en chef de la Gazette rhénane. Mais son journal est interdit et il quitte l'Allemagne pour la France en 1843 puis pour Bruxelles en 1845. A Bruxelles, il dirige un réseau de groupes révolutionnaires dispersés à travers l'Europe et il écrit avec Friedrich Engels le *Manifeste du parti communiste* qui paraît en brochure à Londres en février 1848.

Expulsé de Belgique à cause de ses activités révolutionnaires, Karl Marx s'installe à Londres en 1849 où il connaît de longues années de pauvreté avec sa femme et ses enfants malgré l'aide financière de son ami Engels. Il y écrit de nombreux ouvrages, dont *Le Capital* en 1867. Il y tient aussi une importante correspondance avec des révolutionnaires du monde entier et participe en 1864 à la fondation de la 1^{ère} Internationale qui regroupe des organisations socialistes de tous les pays. Il meurt dans la capitale anglaise en 1883.

Le régime capitaliste et le système communiste selon Marx

LE SYSTÈME CAPITALISTE (d'après Marx)

Les bourgeois sont propriétaires des moyens de production (usines, terres) et d'échange (transport, commerce)

Les bourgeois confisquent tous les profits : Les ouvriers ne reçoivent que de très faibles salaires

La bourgeoisie très riche

Les ouvriers très pauvres

LUTTE DES CLASSES

LE SYSTÈME COMMUNISTE (d'après Marx)

Après la révolution prolétarienne, l'État s'empare des moyens de production (usines, terres) et d'échange (transport, commerce)

Tous les profits sont mis en commun et partagés entre tous les travailleurs par l'État

Égalité sociale (disparition des classes)

PAIX SOCIALE

Document. Extraits du Manifeste

a) La lutte des classes

« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, seigneur et serf, maître et compagnon, bref, oppresseurs et opprimés ont été en constante opposition. Ils se sont menés une lutte sans répit, tantôt cachée, tantôt ouverte [...]. Ce qui distingue notre époque de la bourgeoisie, c'est qu'elle a simplifié l'opposition des classes. La société se divise de plus en plus en deux grands camps ennemis, en deux grandes classes qui s'affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat.

b) les prolétaires

« L'ouvrier devient le plus simple accessoire de la machine, on ne lui demande plus que le geste le

plus simple, le plus monotone, le plus vite appris [...]. Des masses d'ouvriers sont chaque jour, chaque heure, domestiquée par la machine, par le surveillant, par le bourgeois industriel tout seul. Ce despotisme est d'autant plus mesquin, odieux, exaspérant, qu'il proclame plus ouvertement que son but est le profit [...].

Avec le développement de l'industrie, le prolétariat ne s'accroît pas seulement ; il est concentré en masses plus graves, sa force croît, et il en prend mieux conscience. Les ouvriers commencent à former des coalitions contre les bourgeois : ils se groupent pour maintenir leurs salaires [...]. »

c) La révolution communiste

« Politiquement, les communistes sont la partie la plus décidée, la plus mobilisée des partis ouvriers de tous les pays [...]. L'objectif immédiat des communistes est le renversement de la domination bourgeoise, la conquête du pouvoir politique par le prolétariat [...]. Que les classes dominantes tremblent devant une révolution communiste. Les prolétaires n'ont rien à y perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! »

d) Après la révolution

« Le prolétariat se servira du pouvoir pour arracher à la bourgeoisie tout son capital, pour mettre tous les instruments de production entre les mains de l'État, c'est-à-dire du prolétariat. [...]

Les mesures suivantes peuvent être assez généralement applicables :

Expropriation des terres, dont les revenus iront à l'État.

Impôt progressif.

Abolition de l'héritage [...].

Création d'une banque unique d'État.

Prise en charge par l'État de tous les moyens de transport.

Multiplication des usines nationales ; défrichement et amélioration des terres selon un plan collectif.

Travail obligatoire pour tous [...].

Education gratuite pour tous les enfants ; suppression du travail des enfants. »

Exercice

- 1) Quels sont les deux grands camps ennemis selon Marx ? (a)
- 2) Qu'est-ce qui rend le travail de l'ouvrier abrutissant ? (b)
- 3) Quel est le rôle du parti communiste ? (c)
- 4) Quand la révolution aura été faite, de quoi s'emparera l'État ? (d)
- 5) Quelles mesures sociales prendra-t-il ? (d)

En 1864 naît à Londres la première **Internationale**, c'est-à-dire une **association internationale des travailleurs**. C'est Karl Marx qui met ses statuts par écrit. L'association encourage les mouvements de grève. Malgré son nombre relativement élevé d'adhérents, elle disparaît en 1876, devant les divisions qui la minent. En 1889, est fondée une deuxième Internationale à Paris. Elle aussi connaît de forts déchirements entre notamment les communistes et les socialistes...

b. La fondation des partis socialistes

Entre 1850 et 1875 naissent des **partis socialistes**. C'est le cas en Allemagne en 1875 avec la naissance de la **social-démocratie**, puis en Angleterre avec le **parti travailliste**. En France, c'est un peu plus tardif : **Jean Jaurès crée la SFIO** (section française de l'Internationale ouvrière) en 1905. Ces partis parviennent au pouvoir surtout après 1900.

Doc. Une affiche de 1908

**Exercice :**

- 1) Présentez cette affiche : date, auteur, nature.
- 2) Quelle est la revendication exprimée par l'affiche ?
- 3) Comparez l'homme, la femme, les enfants des deux images.
- 4) Expliquez pourquoi, selon l'affiche, les « courtes journées » sauvegardent la santé et diminuent le chômage ?
- 5) Quel message est lancé au lecteur de cette affiche ?

Quelle configuration sociale naît de la révolution industrielle ?**1. Les ouvriers au 19^e siècle****a. Les conditions de travail**

Au cours du XIX^e siècle, les pays européens et les États-Unis comptent de plus en plus d'ouvriers. Un ouvrier est un travailleur qui n'a que ses bras à louer pour obtenir un salaire. Il gagne très pauvrement sa vie à l'usine où à la mine, dans des métiers très dangereux et pénibles. Il est soumis au rythme des machines, à des journées de travail très lourdes, sans concession pour les femmes et les enfants. Cependant, vers la fin du XIX^e siècle, leurs conditions de travail s'améliorent un peu : le nombre d'heures de travail diminue, les ouvriers obtiennent le droit de faire grève et de se syndiquer.

b. Les conditions de vie

Les ouvriers vivent soit dans des quartiers populaires, soit dans des villes de banlieues particulièrement industrialisées. Les logements sont souvent petits et peu meublés. Leur vie est généralement misérable.

Dans de nombreuses villes anglaises ou françaises, il existe également des cités ouvrières, construites par les patrons des usines et composées souvent de longues suites de maisons identiques, alignées les unes aux autres.

2. Les bourgeois

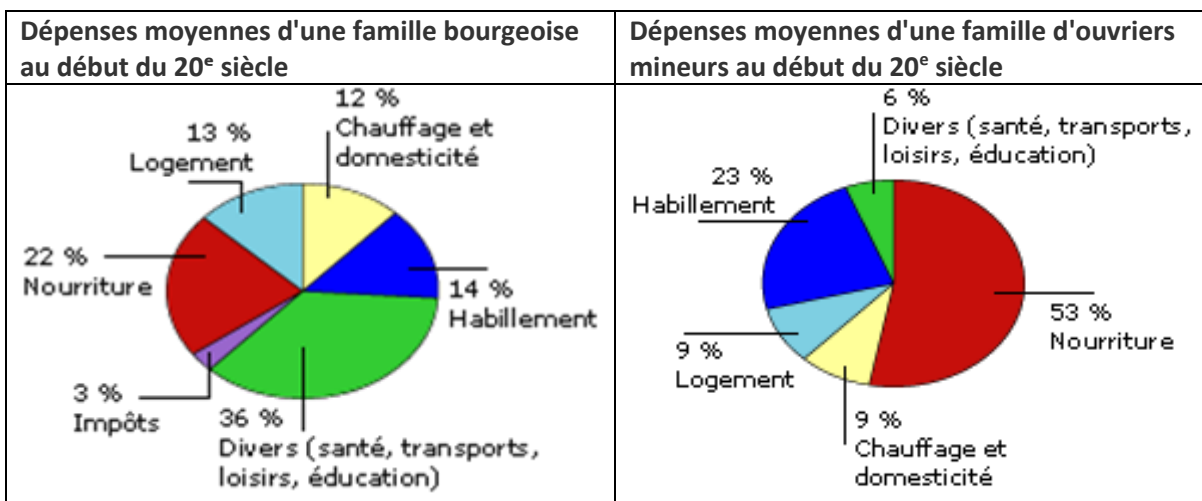
Leurs valeurs : Ils sont formés de capitalistes (entrepreneurs, banquiers, négociants) et de hauts fonctionnaires. Ils accordent une grande importance au travail et à l'argent qui est le signe de leur réussite.

Leurs conditions d'existence : Ils habitent souvent les quartiers chics. Leurs conditions d'existence sont très confortables. Femmes et enfants ne travaillent pas.

Parmi eux, il faut faire la différence entre la haute bourgeoisie avec son niveau de vie très élevé, ses **hôtels particuliers**, l'importance de leur domesticité (avant 1914, tous les bourgeois et mêmes les classes moyennes ont des domestiques). Les loisirs sont pour eux l'opéra, le théâtre, les clubs, les bals, les voyages lointains... La petite bourgeoisie se distingue par un habitat et des loisirs plus modestes, ainsi que l'importance accordée à l'épargne : une femme qui se marie peut ainsi recevoir un livre de compte, afin de lui montrer le sérieux avec lequel elle doit s'occuper des affaires du ménage.

3. Les classes moyennes

Entre la bourgeoisie et le monde ouvrier on trouve les classes moyennes. Elles se composent de petits patrons (commerçants, artisans), de professions libérales (médecins, avocats) et de fonctionnaires (instituteurs, professeurs). Par leur mode de vie, elles tendent à reproduire celui de la bourgeoisie avec des moyens plus modestes : les familles ont un domestique, les jeunes filles apprennent le piano...



Document

« Les seules usines de Mulhouse comptaient en 1835 plus de 5.000 ouvriers logés dans les villages environnants. Il faut le voir arriver chaque matin en ville et en partir chaque soir. Il y a parmi eux une foule de femmes pâles, maigres, marchant pieds nus au milieu de la boue, et qui, faute de parapluie, portent renversés sur la tête, lorsqu'il pleut, leur tablier, et un nombre plus considérable de jeunes enfants non moins sales, non moins hâves, couverts de haillons. A la fatigue d'une journée démesurément longue, puisqu'elle est au moins de quinze heures, vient se joindre pour ces malheureux celle de ces allers et retours si fréquents, si pénibles. Il en résulte que le soir, ils en sortent avant d'être complètement reposés. En général, un homme se gagne assez pour faire des épargnes, mais c'est à peine si une femme est suffisamment rétribuée pour subsister. [...] Il faut admettre qu'une famille ne subsiste avec ses gains que si le mari et la femme se portent bien, sont employés toute l'année, n'ont pas de vice ni de charge autre que deux enfants... »

Tableau de l'état physique et moral des ouvriers dans les fabriques de coton, de laine et de soie, 1840.

Exercice :

La publication de ce livre a contribué à faire voter en France en 1892 la loi interdisant le travail des enfants :

- D'où viennent les ouvriers qui travaillent dans cette usine de Mulhouse (à situer) et qui sont-ils ?
- Que nous apprend le texte sur le travail des ouvriers ? sur leurs conditions de vie, leurs problèmes ?

Comparaison de deux budgets annuels au début du XXe siècle en France

	Ouvrier qualifié	Bourgeois (moyenne bourgeoisie)
Loyer	225 F (15 %)	3 750 F (15 %)
Nourriture	840 F (56 %)	6 250 F (25 %)
Chauffage, éclairage	80 F (5,33 %)	1 250 F (5 %)
Vêtements	185 F (12,33 %)	3 250 F (13 %)
Éducation des enfants	15 F (1 %)	2 500 F (10 %)
Santé	35 F (2,33 %)	500 F (2 %)
Domestiques	–	700 F (3 %)
Loisirs	60 F (4 %)	4 800 F (19 %)
Épargne	60 F (4 %)	2 000 F (8 %)
Total	1 500 F	25 000 F

Exercice

- Comparez le budget total du bourgeois et de l'ouvrier.
- Quelle part du budget représentent la nourriture ? les loisirs ? l'éducation ?
- Quelle dépense du bourgeois est inexistante chez l'ouvrier ?
- L'ouvrier réussit-il à épargner ?
- Faites une brève conclusion générale.

Doc 1. Une soirée chez des grands bourgeois,
Peinture de J. Béraud, 1880, musée Carnavalet Paris.



Exercice (docs 1, 2 et 3) :

- Montrez le luxe de cet intérieur. (doc 1)
- Quelle est l'idée défendue par l'industriel ? (doc 2)
- Qu'est-ce qui prouve la richesse de la famille ? (doc 3)
- Qu'apprend-on à la jeune fille et pourquoi ? (doc 3)
- A quoi se destine Léon ? (doc 3)

Doc 2. Un industriel de Roubaix écrit à son fils

« Toute la vie consiste à savoir travailler pendant de longues heures et à se distraire de loin de loin, toujours honorablement. Si je me laissais entraîner à me balader, nous serions vite réduits à zéro [...]. Mon cher fils, nous avons toujours connu le travail. Nos grands-parents ont toujours été dans les affaires. Notre père a travaillé et moi-même je travaille beaucoup [...]. Trois fois au moins par semaine, je suis à l'usine à cinq heures et demie du matin. Je la quitte le soir à sept heures et demie et je me couche à neuf heures et quart. »

Alfred Motte (1827-1887), *Lettres à nos enfants*.

Doc 3. Journal d'une jeune fille de la bourgeoisie

« 24 décembre 1866. Je vais avoir 14 ans. Ma vie a été heureuse jusqu'ici. Mon seul chagrin a été le départ d'une bonne qui m'avait élevée et m'aimait comme sa fille. C'est maman qui a commencé mon éducation et c'est encore elle qui m'apprend l'histoire, la géographie et à bien réciter des vers, mais j'ai des maîtres pour l'anglais, l'italien, le piano. Je suis le catéchisme à Saint-Jacques-du-Haut-Pas, ma paroisse. Un de mes frères, Léon, est ingénieur des Mines à Lille, mais il va bientôt prendre une fabrique de sucre. Le second, Urbain, travaille pour rentrer à l'Ecole polytechnique.

1^{er} janvier 1867. Le voilà. Le voilà donc bientôt passé, ce jour de l'An tant désiré ! Mes parents m'ont donné deux petits fauteuils en velours ; mes grands-parents 40 francs, mon frère un collier d'or, les domestiques un verre couleur. Hier, c'était notre petite soirée, et je me suis beaucoup amusé ; nous avons dansé jusqu'à minuit et demi ! J'avais une toilette charmante, et j'étais coiffée à mon avantage... »

Lucile Le Verrier, *Journal* (1866-1873).

Logement d'une famille de mineurs (XIX^e siècle)



Question :

Quels sont les différents usages de cette pièce (qu'y fait -on) ?

Le monde rural pendant la révolution industrielle

1. Un monde majoritaire

a. Un monde encore largement rural

Au XIX^e siècle dans les pays d'Europe, la population rurale, celle qui vit à la campagne, est encore très importante. Cependant, une tendance générale est observée : la diminution de cette population et l'augmentation de la population urbaine.

Tous les pays ne connaissent pas la même évolution et le Royaume-Uni montre en un sens l'exemple : vers 1850, il compte déjà plus d'urbains que de ruraux, alors que la France n'en compte que 25%.

A la veille de la Première Guerre mondiale, en 1914, le Royaume-Uni compte environ 75% d'urbains, l'Allemagne 60% mais la France compte toujours environ 55% de ruraux, donc une majorité. Les rythmes sont donc très différents, même si le sens de l'évolution est le même.

b. Une vie paysanne toujours difficile

La vie des paysans à cette époque reste à peu près la même que celle qu'ils menaient aux siècles précédents, c'est-à-dire difficile et rythmée par les saisons. De plus, les campagnes sont souvent surpeuplées, compte tenu de l'évolution démographique européenne au XIX^e siècle (la population augmente régulièrement). Ceci a des conséquences : les paysans participent largement au mouvement d'**exode rural**.

c. Des campagnes fascinées par les villes.

De très nombreux habitants des campagnes quittent leur village pour la ville. Ce mouvement d'exode rural qui a commencé au XVIII^e siècle au Royaume-Uni concerne aussi toute l'Europe occidentale. Pourtant la vie menée par les nouveaux arrivants en ville est souvent très difficile : des conditions de vie souvent pires que dans les campagnes quittées. Mais la ville perçue comme **le lieu du progrès**, de la mode, des loisirs attire fortement. Il peut s'agir aussi bien de la capitale que des petites villes où le paysan se rend à l'occasion des foires.

2. De lentes transformations

a. Les progrès techniques

La révolution industrielle est à l'origine de transformations importantes du travail agricole mais les nouvelles machines ne se répandent pas vite et pas de manière égale dans toutes les régions européennes. A la fin du XIX^e siècle, on voit ainsi apparaître des moissonneuses, des batteuses... En outre, les progrès dans la chimie ont permis l'utilisation d'engrais chimiques, plus efficaces.

b. Une spécialisation accrue de l'agriculture

Le chemin de fer transforme radicalement l'agriculture européenne et en particulier française. Les exportations d'une région à l'autre sont désormais facilitées : chaque région n'a plus besoin de produire de tout, ce qui entraîne une spécialisation régionale des productions. En France, par exemple, la vigne se concentre dans plusieurs régions spécialisées. Dans le Nord du pays sont développées des **cultures dites industrielles** parce qu'elles sont destinées à une transformation par l'industrie : ainsi la betterave (à l'origine du sucre), le chanvre et le lin pour l'industrie textile. A la fin du XIX^e siècle, grâce aux transports, se développent enfin des cultures spécialisées destinées à l'exportation.